Chapitre 6 : Egarement

Par Persephone

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Le parfum

Chapitre V : Egarement.

BAM !

La porte défoncée par le pied de Spike heurta le mur ébène avec brutalité. Riley tituba, manquant choir au sol d'avoir été poussé si fort, se rattrapa à la large table de bois qui occupait le centre de la pièce. Spike referma violemment la porte et s'avança.

En une enjambée, il était près de Riley et le saisissait à nouveau par le tee-shirt. Il le plaqua contre le mur. Encore. Les neurones de Riley devaient avoir déserté la partie parce que ce dernier était de moins en moins au fait de la situation. Il avait le goût du whisky et un vague renvoi sanguin plein la bouche. Spike avait toujours ce stupide rictus moqueur collé aux lèvres.

Il le maintenait avec force contre la paroi froide. Ses cheveux mouillés de gel frôlèrent sa joue quand sa tête vint se nicher dans le creux de son épaule. Riley l'entendit respirer, profondément.

C'était tellement bizarre et tellement brouillon à la fois. Le soldat rua pour se libérer, retourner la situation. Il se dégagea et plaqua Spike contre le mur. Ce dernier eut un rire de gorge. Le genre de rire qu'on balance avec une ironie viscérale, un rire dégueulasse.

Riley le colla plus fort contre la paroi. Leurs torses se touchaient. Ils adhéraient totalement l'un à l'autre, collés par la sueur chaude du militaire et… Par quoi d'autre ? Riley ouvrit la bouche.

Il la referma.

Spike pivota et l'écrasa contre le mur à nouveau. Rétablit son pouvoir sans difficulté. Leurs torses étaient si proches à présent qu’ils suppliciaient leurs os, encastrés puissamment dans l’un dans l’autre dans une enclave de chair. Le cerveau de Riley était comme arrêté.

- Pourquoi… ? Je ne sais pas ce qui se passe, ânonnait-il pâteusement, Qu’est-ce qui…

Cette fois, le sale rire de Spike éclaboussa largement la pièce :

- Qu’est-ce qui se passe à ton avis, crétin ?

Spike attrapa Riley et le balança sur la table de bois. Fort.

Spike passa une jambe au dessus de la taille du militaire et s’assit sur ses larges cuisses, les mains sur sa poitrine pour le maintenir couché sur le bois rugueux.

Le tee-shirt de Riley, poisseux de transpiration, il le jeta au sol.

Puis il retira le sien d'un seul geste, le passant par-dessus ses épaules noueuses et mettant à nu la pâleur de son torse.

Riley haleta. *Quoi ?*

Le vampire banda ses muscles. Son torse glissait contre celui de Riley à présent, peau contre peau, chair contre chair. Légèrement rêches et aux dures cavités osseuses : des chairs d'hommes.

- Qu'est-ce qui se passe, là ? souffla Spike d'une voix dont les inflexions sarcastiques s'étaient tues pour se muer en murmure.

L'esprit de Riley était ravagé. Vaincu par les stases de rage, d'impuissance et d'alcool, il se tenait immobile et vain, à la manière de ces recrues choquées que le hasard de la guerre laisse au bord d'une route à la fin du carnage. Et, sans aucune décision consciente, c'est ce que fit Riley : il laissa son cerveau, l'abandonna.

Des lèvres froides de Spike suintait encore un peu de sang.

Le soldat lui empoigna le visage et les pressa contre les siennes.

Un instant de confusion, et ils s'embrassèrent.

La langue dure de Spike pressait contre la sienne, s'y emmêlait. Le souffle du militaire battait à ses tempes. Il sentit le goût de son propre sang dans la bouche du vampire et, pour une raison inconnue, cette sensation l'excita. Soupir. Son bassin frottait contre celui de Spike et il ne savait pas pourquoi ni comment il faisait ce geste et si s'était lui qui l'avait initié.

Il sentait Spike bander, et son propre sexe était incroyablement dur, et il savait que le vampire l'avait senti depuis le début, depuis la seconde où il l'avait plaqué contre le mur dans la coursive.

Bien sûr que c'était sexuel. Riley ne pouvait pas croire qu'il avait réussi à l'ignorer pendant toutes ces semaines, ces longues semaines. Il bandait sous la morsure de ces filles, rien qu'en pensant à elles. De l'autre côté d'une paroi qui n'avait rien d'anonyme, il bandait comme un fou, pantelant, suspendu à la bouche, aux dents de Spike. Son sang s'écoulait comme de la semence entre ses lèvres froides.

Et maintenant, il agrippait les fesses du vampire à deux mains pour le rapprocher encore de lui, pour frotter son érection contre la sienne.

Il haleta, bouche entrouverte. Spike lui mordit la langue et il sentit du sang se répandre dans leurs bouches entremêlées, et il bandait, bandait, bandait jusqu'au point de non retour.

La pièce, un genre de boudoir exigu aux plinthes humides et aux posters de stars défraîchis, était absolument silencieuse. La friction du cuir de leurs torses n'en paraissait que plus obscène.

Spike lâcha brusquement les lèvres de Riley et agrippa sa ceinture. Sans la moindre délicatesse, dont il semblait de toute façon bien incapable, il en arracha la boucle.

Sa main osseuse glissa dans le jean du soldat et saisit son sexe au creux de sa paume.

Il le serra doucement, amorçant un mouvement de va-et-vient. Ses gestes étaient à la fois lâches et assurés. Riley ferma les yeux de toutes ses forces, passa une langue involontaire sur ses lèvres exsangues.

Le pouce de Spike effleura son gland. Il était doux, un peu collant, déjà humide. Le long majeur du vampire suivit les veines qui enlaçaient son sexe avec vigueur et application. Il le branla fermement, résolument. Avec un dévouement quasi-sacerdotal. Et, brusquement, les paupières closes du militaire se froissèrent d'un spasme tandis qu'il éjaculait dans la main du vampire, maculant ses doigts de liquide lactescent.

Spike eût un instant l'air interdit. Il essuya sa main pleine de foutre sur les cuisses à demi dénudées de Riley et le sperme s'y lova mollement, bavant vaguement sur la moiteur de la peau. Puis Spike coula son corps froid contre celui de Riley, descendit jusqu'à se que sa langue se darde dans le nombril du soldat et inspira profondément.

Riley sentit honteusement sa queue se dresser à nouveau. Droite et avide, encore. Ses hanches imprimèrent un lancement en avant irréfléchi, consigne inconsciente et impérieuse.

Soudain brièvement lucide, le soldat paniqua. Qu'était-il en train de faire ? Spike n'allait tout de même pas… ?

Mais le souffle étrangement chaud du vampire, sa joue qui chatouillait ses poils et la certitude qu'il avait mené son visage trop bas sur ses cuisses ouvertes pour accomplir ce que Riley craignait permit à son cerveau de décrocher à nouveau, de retourner à cet état de stupeur innocente qui était devenue si souhaitable. Se taire, juste. Ignorer.

La langue de Spike remonta le long des cuisses du militaire. Ses larges mains lui empoignèrent le bassin, lui hissèrent les hanches, baissèrent son jean jusqu'aux chevilles. Riley soupira, éperdu.

Mais les lèvres du vampire ne se refermèrent pas sur son érection comme il s'y était attendu. Non, elles se glissèrent plus bas, dans un endroit plus intime…

Bientôt, il sentit une fraîche humidité inonder l'entrée de ses fesses.

Oh, mon Dieu…

La langue de Spike s'était insinuée au cœur du bouton de chair. Riley se sentit fondre de l'intérieur. Il pressa ses mains sur ses yeux tandis que le vampire poursuivait sa caresse et poussa un râle enroué, qui n'avait rien d'humain.

- Je suis saoul, se dit Riley. Je suis saoul.

La pointe aiguë et mouillée titillait ses nervures, l'ouvrait sans qu'il s'en rende compte. Il ne pensait pas à la suite.

Lorsque le vampire lui releva une jambe pour la poser sur son épaule et se pencha vers lui, il tressaillit. Il sentit le sexe dur frotter contre ses fesses.

Un froissement familier craquela le silence de la pièce et il regarda le visage bosselé, vampirique de Spike. Celui-ci posa les mains sur son torse et chuchota :

- Tu veux le voir ? Dis-moi.

Riley prit soudain conscience de l'eau qui maculait ses propres joues et s'aperçut qu'il pleurait. Sa gorge eût un tressautement. Le visage monstrueux du vampire prenait différentes couleurs, toutes faites de larmes.

- Dis-moi, répéta Spike en glissant un doigt en lui. Tu veux le voir ?

Il se pencha vers Riley et sa langue froide lécha les traînées de larmes sur ses joues.

- Non, gémit Riley, non, non, non...

Et, tandis que Spike poussait avec son sexe pour entrer en lui, il lui saisit le visage, son visage humain, et mit sa langue dans sa bouche sans savoir pourquoi.

L'air était peut-être froid. Ou pas. Sûrement pas. C'était l'automne, non ? L'automne en Californie.

Riley passa une main vague sur son visage et sentit qu'il ne pleurait plus. Il était debout au milieu de la rue, dans la nuit noire, et il ne comprenait toujours pas.

Il fit un pas, puis deux, dans une marche automatique qui ne devait rien à la raison. Il avait l'impression qu'il n'avait pas fait plus d'un demi-mile depuis le *Blood and Tears*, qu'il errait par un chemin habituel, mais il ne reconnaissait pas les maisons. Malgré l'immobilité du décor, tout semblait bouger trop vite pour lui.

Il entendit des pas derrière lui et une silhouette féminine le dépassa en hâte, serrant son sac à main contre son cœur. Elle fut bientôt hors de vue.

- Vous ne devriez pas sortir si tard, mademoiselle. Les rues ne sont pas sûres, vous savez, dit l'ancien Riley d'une voix ferme et prévenante, de larges épaules moulées dans un uniforme vert sombre.

Le nouveau Riley ferma les yeux et courba l'échine. Que ferait-il si un vampire, un vrai vampire, un prédateur, venait pour lui dans le dédale de ces rues non identifiées ? Ce serait simple, tellement simple... Il avait tellement l'habitude, maintenant...

Soudain, il reconnut le clocher de l'église à laquelle il venait souvent pour la messe le dimanche. Il s'approcha, hésitant, et colla son visage sec à la grille de fer. Une vision dorée l'assaillit brusquement.

Buffy portait une robe légère. Elle escortait deux enfants blonds et rieurs et l'appelait, heureuse, en secouant la main comme si elle l'attendait. Les cloches sonnaient doucement et le soleil inondait une matinée au bonheur feutré. Image d'Epinal.

C'était n'importe quoi.

A l'issue d'une marche qui lui parut incroyablement rapide en comparaison du début de son parcours, il se retrouva devant la maison Summers, étirant sa masse endormie dans l'air immobile de la nuit.

C'était n'importe quoi. N'importe quoi, n'importe quoi.

Rien n'avait plus aucun sens.

A suivre.

Note : Je tiens à m'excuser auprès des lecteurs qui suivent cette fic depuis le début de son écriture de les avoir fait patienter si longtemps pour ce chapitre (au point qu'ils ont probablement oublié les précédents entre temps !). La suite devrait toutefois être écrite et postée de manière relativement rapide.

Encore une fois, mes plates excuses.

Note 2 : J'écris un drabble sur le pairing de son choix (préférentiellement à la con^^) à celui ou celle qui sera capable de repérer ma misérable référence à une chanson du Velvet Underground.

Publié sur Fanfictions.fr.

Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2024 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés